



Terminaison imparfait : la méthode simple pour ne plus se tromper

Retenez vite la terminaison imparfait : -ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient, avec règle, exception et exemples utiles.

orthographe-francais

Les terminaisons de l'imparfait sont toujours -ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient. Elles s'ajoutent au radical formé à partir de la 1re personne du pluriel au présent, sauf pour être : j'étais, tu étais, il était.

Combien de points perdus pour une faute évitable sur un temps pourtant très régulier ? En cours particuliers, je vois souvent le même problème : les élèves mélangent l'imparfait avec le futur ou le conditionnel, alors que le rendement de mémorisation est excellent. En pratique, il n'y a que six terminaisons à retenir, valables pour presque tous les verbes. La vraie astuce rentable consiste à séparer deux tâches : trouver le radical avec « nous » au présent, puis appliquer automatiquement la bonne terminaison. Une fois ce réflexe installé, la conjugaison devient beaucoup plus rapide et nettement plus sûre à l'écrit.

En bref : les réponses rapides

Comment distinguer l'imparfait du passé simple à l'écrit ? — L'imparfait exprime souvent une habitude, une description ou une action en cours dans le passé, tandis que le passé simple marque une action ponctuelle et terminée. La terminaison seule ne suffit pas : il faut regarder le sens de la phrase.

Pourquoi les terminaisons de l'imparfait sont-elles les mêmes pour tous les groupes ? — L'imparfait est un temps très régulier en français scolaire : les groupes changent surtout le radical, mais les six terminaisons restent identiques. C'est ce qui en fait un temps rapide à apprendre.

Quel est le cas particulier le plus important à connaître à l'imparfait ? — Le verbe être est le cas particulier à retenir en priorité : son radical est ét-. On écrit j'étais, tu étais, il était, nous étions, vous étiez, ils étaient.

Comment mémoriser vite les terminaisons de l'imparfait ? — La méthode la plus efficace consiste à réciter la série -ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient puis à



l'appliquer à trois verbes modèles. En quelques minutes, on couvre l'essentiel des formes utiles.

Quelle est la terminaison de l'imparfait ?

Les **terminaisons de l'imparfait** sont toujours les mêmes, pour tous les verbes de **l'imparfait de l'indicatif** : **-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient**. La méthode simple : prendre le **radical** de *nous* au présent, puis ajouter ces finales. Seule exception utile à mémoriser vite : **être à l'imparfait**, avec *ét-* : j'étais, tu étais, il était.

Personne	Terminaison imparfait	Aimer	Finir	Prendre
je	-ais	j'aimais	je finissais	je prenais
tu	-ais	tu aimais	tu finissais	tu prenais
il/elle	-ait	il aimait	il finissait	il prenait
nous	-ions	nous aimions	nous finissions	nous prenions
vous	-iez	vous aimiez	vous finissiez	vous preniez
ils/elles	-aient	ils aimaient	ils finissaient	ils prenaient

Le point rentable est là : les verbes du 1er, 2e et 3e groupes suivent la même mécanique de **conjugaison**. Seule la base change. On part de *nous aimons, nous finissons, nous prenons*, donc des radicaux *aim-, finiss-, pren-*. Ensuite, on colle la série complète. C'est la logique qu'on retrouve dans un **Bescherelle** ou dans les rappels de **Le Nouvel Obs** sur les fautes fréquentes. En pratique, si vous savez écrire *nous* au présent, vous tenez presque tout l'imparfait.

À retenir : même série pour tous les verbes : -ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient ; exception clé : le **verbe être** donne *ét-*.

Exemple minute : *nous faisons* → *je faisais, vous faisiez, ils faisaient*.

⚠ Ne confondez pas *-ai* du passé simple ou du futur avec **-ais** de l'imparfait ; et gardez bien *ét-* pour **être à l'imparfait**, pas le radical de *nous sommes*.



Comment conjuguer l'imparfait sans se tromper

Pour **comment conjuguer l'imparfait** sans hésiter, prenez la forme **nous au présent**, retirez **-ons**, puis ajoutez **-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient**. Exemple : *nous parlons* donne *je parlais*. Cette méthode pour **former l'imparfait** marche presque toujours, évite le par-cœur verbe par verbe et sécurise vite les copies.

La mécanique de **l'indicatif** est stable. Pour **comment conjuguer l'imparfait de l'indicatif**, partez du **présent** à *nous*, gardez le **radical verbal**, puis ajoutez les mêmes terminaisons pour presque tous les verbes. *Nous parlons* → *parl-* → *je parlais*. *Nous finissons* → *finiss-* → *tu finissais*. *Nous prenons* → *pren-* → *il prenait*. Le point qui piège souvent : *nous gardions* et *vous gardiez* gardent le **i**, car il est déjà dans le radical issu de *nous gardons* ? Non : ici, le *i* vient de la terminaison *-ions* et *-iez*, d'où ces formes. Même logique pour *nous mangions* et *vous étudiez*. Cas à isoler : le **verbe être**. On part de *nous sommes*, ce qui donne le radical **ét-** : *j'étais, tu étais, il était, nous étions, vous étiez, ils étaient*. **Réseau Canopé** insiste sur cette régularité : bon réflexe, car c'est un temps rentable à maîtriser, avec peu d'exceptions et beaucoup de points sécurisés.

Verbe	Nous au présent	Radical	Exemple à l'imparfait
parler	nous parlons	parl-	je parlais
finir	nous finissons	finiss-	tu finissais
prendre	nous prenons	pren-	il prenait
être	nous sommes	ét-	vous étiez

À retenir : la base la plus fiable, c'est *nous au présent* → *ons* + terminaisons de l'imparfait.

Exemple minute : *nous étudions* → *vous étudiez*, avec deux **i**.

⚠ Évitez *vous étudiez* à l'imparfait : c'est du présent. À l'imparfait, on écrit **vous étudiez**, et non *vous étudiais* ou *nous mangions*.



Quand on utilise l'imparfait de l'indicatif

On emploie l'**imparfait** pour une habitude passée, une action *en cours* dans le passé, ou une description de décor, d'état, d'ambiance. C'est la réponse la plus simple à **quand on utilise l'imparfait de l'indicatif** : il plante le cadre, montre la durée ou la répétition, souvent face au **passé composé** ou au **passé simple**.

L'**emploi de l'imparfait** repose sur 3 contextes rentables à repérer. **Habitude** : "Tous les soirs, il révisait." **Description** : "La salle était calme, les tables étaient vides." **Action en train de se dérouler** : "Je lisais quand il est entré." Voilà *pourquoi on emploie l'imparfait* : non pour raconter un fait ponctuel, mais pour montrer ce qui durait, se répétait ou formait l'arrière-plan. Le réflexe utile au brevet ou au bac est simple : si l'action a une borne nette, prenez plutôt le **passé composé** ; si elle installe le décor ou la continuité, prenez l'**indicatif** à l'imparfait. Même logique dans les résumés de **L'Étudiant**. La terminaison seule ne suffit pas. Il faut lire la scène.

Contexte	Temps le plus probable	Exemple
Habitude, répétition	Imparfait	"Elle prenait le bus."
Fait ponctuel, achevé	Passé composé	"Elle a raté le bus."
Récit littéraire bref, événement	Passé simple	"Elle prit le bus."

À retenir : connaître la terminaison de l'imparfait aide, mais reconnaître le *contexte* fait gagner les points.

"Il pleuvait" décrit ; "il a plu" constate ; "il plut" raconte.

△ Erreur classique : écrire l'imparfait pour un fait unique et terminé, ou choisir le passé composé pour une habitude.

Les erreurs fréquentes sur les terminaisons de l'imparfait

Les **erreurs imparfait** les plus courantes tiennent à trois pièges : la confusion avec la **terminaison passé simple**, l'oubli du **i** dans *nous/vous* avec *-ions* et *-iez*, et les formes fautives du verbe **être** comme *j'étais* ou *vous étiezs*. En pratique, une relecture ciblée sur ces seuls points corrige souvent l'essentiel des fautes d'**orthographe des verbes**.

Le piège le plus rentable à corriger, c'est *-ait* contre *-a* : *il parlait* relève de l'**imparfait de l'indicatif**, alors que *il parla* appartient au **passé simple**. Même logique pour le mélange entre verbe conjugué et infinitif : *je devais travailler*, pas *je devais travaillé*. Autre classique : on oublie le *i* dans la **terminaison imparfait de l'indicatif** à *nous* et *vous*, alors que *nous finissions* et *vous aviez* sont des formes très fréquentes. Enfin, *j'étais* et *vous étiez* doivent être sués par cœur ; même le **Bescherelle** ne fera pas la relecture à votre place. Ma méthode de **révision conjugaison** tient en 20 secondes : repérer les verbes au passé, vérifier si le contexte exprime habitude, durée ou description, puis contrôler la terminaison. Court, mécanique, efficace.

Pourquoi on emploie l'imparfait ?

On emploie l'imparfait pour parler d'une action passée qui dure, se répète ou sert de décor dans un récit. C'est le temps des habitudes, des descriptions et des actions non terminées. En révision, je conseille de retenir cette règle simple : si l'action est en cours dans le passé ou répétée, l'imparfait est souvent le bon choix.

Comment expliquer l'imparfait ?

L'imparfait est un temps du passé qui montre une action sans début ni fin précis dans le récit. Il sert à décrire une situation, une ambiance ou une habitude. Pour l'expliquer simplement à un élève, je dis souvent : le passé composé raconte ce qui arrive, l'imparfait montre ce qui se passait.

Quand on utilise l'imparfait de l'indicatif ?

On utilise l'imparfait de l'indicatif pour une habitude passée, une description, un état ou une action en train de se dérouler dans le passé. Il apparaît souvent avec des repères comme "avant", "chaque jour" ou "pendant que". C'est un temps très rentable à maîtriser, car ses emplois reviennent souvent dans les exercices.

Comment conjuguer l'imparfait ?

Pour conjuguer à l'imparfait, on prend la base de la 1^{re} personne du pluriel au présent, donc la forme en "nous", puis on enlève "-ons". Ensuite, on ajoute les terminaisons : -ais,



-ais, -ait, -ions, -iez, -aient. Exemple : nous parlons devient je parlais, tu parlais, il parlait, nous parlions.

Comment conjuguer l'imparfait de l'indicatif ?

La méthode la plus fiable est mécanique : partir du présent avec "nous", garder le radical, puis ajouter les terminaisons de l'imparfait. Pour finir vite et juste, mémorisez la série complète : -ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient. Exemple : nous finissons donne je finissais, nous finissions, ils finissaient.

Quelle est la terminaison de l'imparfait ?

Les terminaisons de l'imparfait sont toujours les mêmes pour tous les verbes : -ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient. C'est justement ce qui rend ce temps efficace à apprendre. Une fois la base trouvée, tout se joue sur cette série unique. Le vrai point de vigilance est souvent l'orthographe du radical, pas la terminaison.

Qui indique le verbe à l'imparfait ?

Ce n'est pas un mot unique qui indique l'imparfait, mais le sens de la phrase. Des indices comme "souvent", "chaque soir", "autrefois" ou "pendant que" orientent vers ce temps. En pratique, si la phrase exprime une habitude, une description ou une action en cours dans le passé, l'imparfait est généralement attendu.

Comment conjuguer des verbe à l'imparfait ?

Pour conjuguer des verbes à l'imparfait, utilisez toujours la même procédure : prenez la forme avec "nous" au présent, retirez "-ons", puis ajoutez -ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient. Exemple : nous faisons donne je faisais. Seule exception importante à connaître : être, qui donne j'étais à partir du radical ét-.

Si vous voulez sécuriser l'imparfait, retenez cette logique simple : un seul bloc de six terminaisons, puis un radical trouvé avec « nous » au présent. C'est un apprentissage à très bon ratio temps investi / fautes évitées. Commencez par trois verbes tests — aimer, finir, prendre — puis ajoutez être, le seul vrai cas particulier indispensable. Avec cinq minutes d'entraînement ciblé, vous éliminez déjà une grande partie des erreurs qui coûtent des points.

Mis à jour le 04 mai 2026

[Continue sur blog-orthographique.fr](https://blog-orthographique.fr)

Blog Orthographique - Document pédagogique